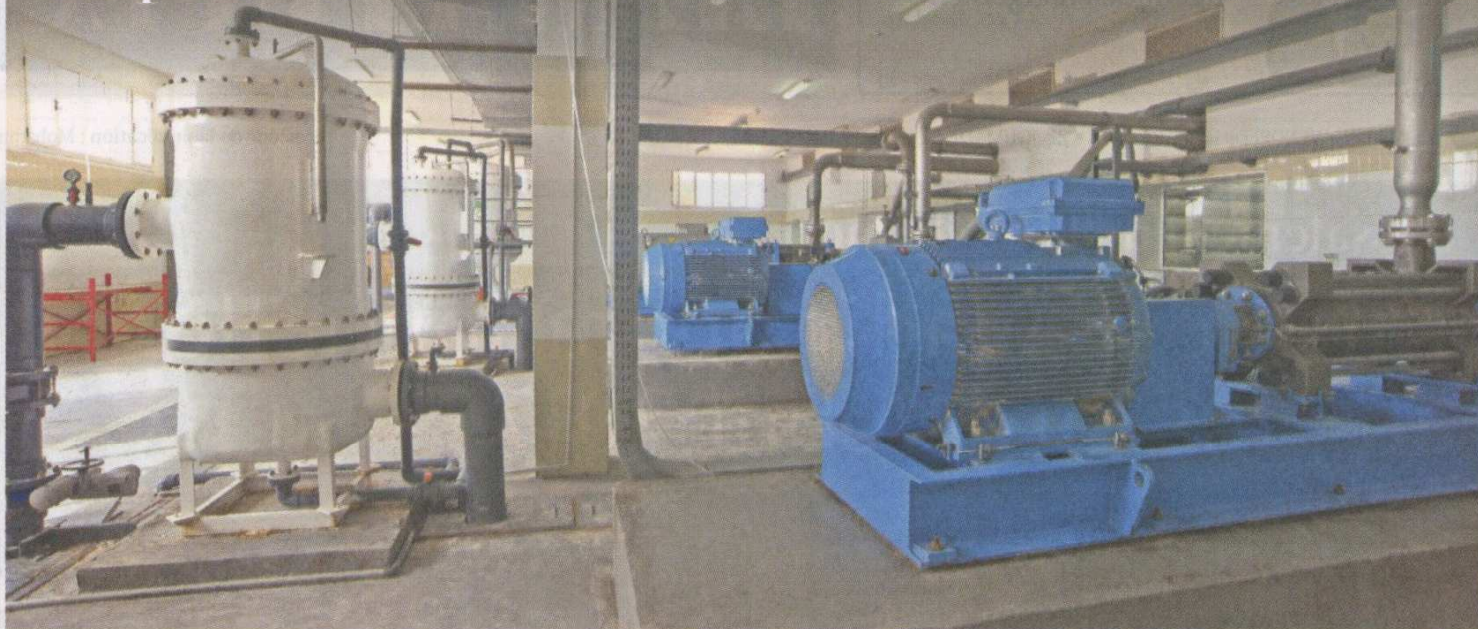


Dessalement de l'eau de mer

# L'usine d'Agadir opérationnelle au plus tard début 2017



Le projet permettra de couvrir les besoins en eau potable de la région du Grand Agadir jusqu'à 2030.

**Les travaux de construction ont démarré en février dernier. Ils sont menés par le consortium constitué d'Abengoa et Inframarc, qui a réussi le closing financier grâce aux banques locales.**

**L'**usine de dessalement d'eau de mer de la région du Grand Agadir sera mise en service entre fin 2016 et début 2017. Les travaux de construction ont démarré en février dernier. Et c'est le Consortium composé des sociétés Abengoa (Espagne) et Inframarc, filiale du groupe CDG (Maroc), retenu l'année dernière pour la conception, le financement, la construction et l'exploitation de l'usine, à l'issue d'un processus d'appel d'offres international, qui mène donc les travaux. Ces travaux, qui dureront entre 18 et 24 mois, ont été initiés après que le consortium a réussi le closing financier du projet. Selon les responsables d'Abengoa, un total de 82 millions d'euros de financement a été arrangé par un consortium de banques locales dont le chef de file est la Banque marocaine du commerce extérieur (Groupe BMCE Bank).

Rappelons que le projet consiste en la réalisation d'une station de dessalement d'eau de mer ayant une capacité de production d'eau dessalée de 100.000 m<sup>3</sup> par jour pendant une durée de 20 ans extensible à 200.000 m<sup>3</sup>/j. Et ce, pour couvrir les besoins en eau potable de la région du Grand Agadir jusqu'à l'horizon 2030.

Cette première unité comprendra, selon l'ONEE et Abengoa, d'importantes infrastructures compo-

sées d'une prise directe en mer, sous forme d'un émissaire de 1.200 mètres, d'une usine de dessalement moderne basée sur la technologie de l'osmose inverse, située près du Cap Ghir à environ 40 km au nord de la ville d'Agadir. Elle sera également dotée d'un réservoir de stockage d'eau traitée de 35.000 m<sup>3</sup>, d'une station de pompage d'eau traitée, d'une conduite de 100 mètres raccordée à la conduite existante liant la station de traitement de Tamri aux réservoirs de distribution de la ville d'Agadir ainsi que d'une conduite de rejet par diffusion en mer sur 400 mètres et d'un poste de transformation.

Jugé de portée régionale et mondiale, ce chantier s'inscrit dans les engagements de l'ONEE selon le contrat-programme conclu avec l'État pour la période 2014-2017. Il constitue, en outre, le premier projet au Maroc réalisé en BOT (Build, Operate and Transfer) dans le cadre d'un partenariat public-privé (PPP) pour la production d'eau potable par dessalement d'eau de mer. Le contrat de BOT a été signé en mai dernier entre l'Office et le consortium.

Par ailleurs, cet investissement permettra à l'ONEE de capitaliser sur son savoir-faire dans le montage de projets PPP pour le lancement d'autres projets. Comme nous l'avons annoncé hier, l'ONEE étudie avec la Banque Mondiale la réalisation de 3 usines de dessalement de l'eau de mer de taille moyenne, à Al Hoceima, Sidi Ifni et Tarfaya dans le cadre d'un partenariat public-privé. ■

Moncef Ben Hayoun

Un total de 82 millions d'euros de financement a été arrangé par un consortium de banques locales dont le chef de file est BMCE Bank.